

Module Audiovisuel et Médiation Thérapeutique

DU Arts et Médiations Thérapeutiques — Université Paris Cité

Benoît Labourdette

Plan détaillé pour l'année 2026-2027

Mis à jour à partir des cours donnés en mars 2025

Présentation générale du module

Ce module se compose de **2 demi-journées** (à une semaine d'intervalle), dispensées à **deux groupes** distincts le même jour (matin et après-midi). Il alterne exercices pratiques de création audiovisuelle et commentaires méthodologiques, dans une logique de médiation thérapeutique par les images et les sons.

Format de chaque demi-journée : environ 3h30, avec 2 à 3 exercices créatifs suivis chacun d'un temps de commentaire méthodologique. La pratique précède toujours l'explication.

Matériel à apporter : une valise contenant des papiers de couleur et des ciseaux, des appareils photo compacts (2-3), un visualiseur vidéo (caméra type IPEVO VZ-R) avec logiciel OBS sur ordinateur portable, un micro USB, des instruments de musique variés (petits, choisis pour leur maniabilité et leur volume sonore modéré), des feutres de couleur, du papier blanc, de la colle en bâton, du scotch, des pics à brochettes. Un espace de partage en ligne accessible par QR code.

Note pour l'année prochaine : prévoir de tout regrouper dans une seule valise (papiers, caméras, instruments). Apporter des feutres pour l'élaboration écrite des projets des participant-e-s.

SÉANCE 1 — Première demi-journée

Photographie, film collectif et/ou podcast — Découverte des outils et de la méthode

0. Introduction et accueil (environ 10 min)

Présentation de l'intervenant

- Se présenter : Benoît Labourdette, cinéaste, créateur d'événements culturels, met en place des dispositifs de médiation dans le cadre thérapeutique et au-delà.
- Contexte historique : en 2005, apparition de la fonction vidéo dans les téléphones portables (liée à la 3G) + apparition de YouTube. Création du **Festival Pockets of Films** au Forum des Images à Paris — premier festival de création avec téléphones mobiles, pendant 9 ans.
- À l'époque, on disait « un téléphone, c'est pour téléphoner ». Aujourd'hui, ces objets ont provoqué des changements anthropologiques réels : TikTok, vidéos de violences policières, vie intime diffusée...
- Conclusion : puisque les gens utilisent ces outils dans leur quotidien, il serait bizarre de ne pas s'en saisir dans la médiation.

Cadrage pédagogique

- **2 demi-journées** (aujourd'hui et la semaine prochaine) sur la vidéo et l'audiovisuel — images ET son.
- Structure : **2-3 exercices créatifs + commentaires méthodologiques** après chaque exercice.
- D'abord la pratique, ensuite l'explication. Aujourd'hui : avant tout pratiquer. Le temps d'élaboration sera surtout pour la prochaine séance.
- Rassurer sur la technique : l'audiovisuel peut sembler compliqué, mais il y a des façons de faire avec très peu de matériel. On montrera les deux versions (avec et sans outils professionnels).

1. Premier commentaire méthodologique : l'installation de la salle

Ce commentaire se fait **avant même le premier exercice**, au moment de l'accueil.

Ce que je dis

- En arrivant, la salle était organisée en mode « salle de classe » : tables alignées, bureau en face. J'ai pris le temps de tout modifier : chaises en rond, projecteur repositionné pour une image plus grande.
- **Pourquoi c'est important** : la scénographie du lieu affecte les rôles. Dans une salle de classe, je suis élève, il y a quelqu'un devant qui sait. Ça inscrit d'emblée dans un système de domination par le savoir.
- **Exemple concret** : atelier vidéo dans un hôpital de jour pour enfants autistes → arrivé 3 heures avant pour préparer la salle. La façon dont on invite les personnes à habiter l'endroit est fondamentale en médiation.
- Les rituels (éteindre les lumières, regarder un écran ensemble) jouent avec des codes qu'on connaît (cinéma). On peut jouer avec ça.

Transition vers l'exercice

- Pourquoi l'art comme outil de médiation ? S'exprimer, c'est la chose la plus difficile qui soit. On a tous des « symptômes » qui font que l'expression est dangereuse : «

ce que je fais c'est nul », « c'est violent de montrer aux autres ».

- Conséquence : il ne suffit pas de dire « exprimez-vous ». Il faut **créer les conditions** qui le permettent : c'est le **cadre**.

2. Exercice 1 : la photographie — « La main » (environ 45 min au total)

2a. Consigne créative (5 min)

- Chacun·e fait **une seule photo**, avec son téléphone.
- **Durée : 10 à 20 minutes**. On peut sortir se promener.
- **Contrainte formelle** : une main doit apparaître dans la photo (la nôtre de préférence — ça fait un point commun formel, utile si on voulait faire une expo).
- **Thématique** : proposée collectivement ou par l'intervenant. Exemples utilisés en 2025 : « L'art comme outil de rencontre avec soi-même » (Groupe 1), « Thérapie et intelligence artificielle » (Groupe 2, thème né de la discussion). Ne pas hésiter à laisser le groupe proposer.
- **Conseil de méthode** : ne pas chercher le sujet dans sa tête d'abord. Sortir, se laisser inspirer par ce que le monde propose. « Souvent on cherche un sujet dans sa tête et après on essaie de le faire. Il vaut mieux partir et laisser venir ce que le monde nous propose. »
- L'intervenant participe à l'exercice (ne pas rester dans une place de pouvoir symbolique).

2b. Démonstration technique : mettre la photo en ligne (5 min)

- QR code → espace de partage en ligne → dossier du groupe → Photo.
- Chargement, naviguer dans les fichiers, sélectionner, cocher « redimensionner » si besoin.
- Renommer la photo avec son prénom (important pour la suite).
- **Alternative simple** : un groupe WhatsApp + un ordinateur connecté suffit. Même logique.

Parenthèse historique possible : le cinéma

Thomas Edison invente la pellicule et la caméra en 1891. Le kinétoscope = images regardées seul dans une machine (combats de boxe, striptease). Les frères Lumière inventent la projection en grand (le cinématographe, 1895) — même objet pour filmer, développer et projeter. Dès le début, deux usages différents selon le dispositif de diffusion. La technologie résiste mais il faut faire avec.

2c. Prise de vue (10-20 min)

Les participant·e·s sortent prendre leur photo. Accompagnement technique au retour.

2d. Restitution collective : le protocole de visionnage (variable, peut être très long)

Ce protocole est central dans la méthode. C'est souvent le moment le plus long et le plus riche de la séance.

- Les photos sont projetées en grand, une par une.
- **Règle fondamentale** : la personne qui a fait la photo **ne parle pas**. Elle écoute ce que les autres y voient.
- Les autres partagent librement ce qu'ils·elles y voient, ressentent, imaginent. Il n'y a pas de bonne ou mauvaise interprétation.

- L'intervenant participe au regard, propose des associations, des références artistiques.

Attention au temps : en 2025, le Groupe 2 n'a pas pu finir le visionnage de toutes les photos au cours 1 (il en restait 8 sur 17). Le groupe a choisi de s'arrêter plutôt que de finir sans les personnes absentes. Il a fallu reprendre au cours 2. Prévoir donc suffisamment de temps, ou accepter que le visionnage continue la séance suivante.

3. Deuxième commentaire méthodologique (après l'exercice photo, 15-20 min)

Si le visionnage a pris beaucoup de temps, ce commentaire peut être reporté à la séance 2.

Points à aborder

- **L'inversion du temps** : on a passé beaucoup moins de temps à fabriquer qu'à regarder ensemble. C'est volontaire. Habituellement dans les médiations, c'est le contraire.
- **Le protocole de restitution : les autres parlent, l'auteur se tait.** On ne sait pas vraiment pourquoi on a fait ce qu'on a fait. Demander à l'auteur d'expliquer réduit l'image à un sens unique. « Ce qu'a voulu dire l'auteur » → la question la plus bête en cours de français.
- **Part consciente et inconsciente dans la création** : il y a ce qu'on a voulu, et tout ce qu'on n'a pas décidé mais qui est là quand même (inconscient personnel et collectif).
- **Le regard des autres comme ancrage** : il ne s'agit pas de valorisation (qui dit valoriser, dit dévaloriser) mais de **construction**. L'image que j'ai faite, c'est de la symbolisation. Le regard des autres m'aide à m'ancrer.
- **La polysémie de l'image** : interprétations complètement différentes, parfois opposées. Une image est polysémique. Lien avec l'Éducation aux Médias et à l'Information (EMI) : il n'y a pas une réalité, il y a notre interprétation.
- **Les images sont instituées** : elles sont toutes au même endroit, tout le monde en a fait une, on les regarde en grand. Ce n'est pas anodin. L'image numérique peut appartenir à la personne (contrairement à une peinture qui reste dans l'institution).
- **Outils alternatifs** : groupe WhatsApp + ordinateur, appareils photo compacts, polaroids, visualiseur vidéo. Ce qui compte : la logique, pas l'outil.

4. Discussion : restitution, valorisation et rôle de l'artiste

Ces points émergent souvent des questions du groupe. Ils peuvent être abordés ici ou plus tard.

- **Le danger de la restitution « pour les financeurs »** : l'artiste qui refait le montage seul « pour que ce soit beau ». Photographe qui refaisait les photos « elle-même pour que ce soit bien » → enfoncement des participants. Solution : **restituer le processus, pas seulement le résultat.**
- **Valorisation vs. construction de soi** : « Valoriser quelqu'un contient son opposé : ça implique qu'il est dévalorisé à la base. » Ce qui motive les gens, c'est le sens de ce qu'ils font, pas une récompense.
- **Les concours** : brutaux et déprimants. Dire qu'un film est « meilleur » qu'un autre n'a aucun sens.

- **Le rôle de l'artiste en médiation** : pas transmettre ses techniques pour que les gens fassent « comme lui ». L'artiste vient avec qui il est, à la rencontre de personnes. Ensemble, ils inventent quelque chose. **Ne pas imiter les pratiques professionnelles** : les tournages professionnels sont souvent des espaces de domination.

5. Pause

6. Exercice 2 (au choix selon le groupe)

Important : l'intervenant apporte toujours plus de choses que ce qu'il a prévu de faire. C'est le groupe qui oriente. En 2025, le Groupe 1 a fait un **film collectif** « cadavre exquis » et le Groupe 2 s'est emparé des instruments de musique et a fait un **podcast collectif**. L'imprévu est bienvenu.

Option A : Film collectif « cadavre exquis » (environ 1h)

- Chacun·e choisit un **objet du quotidien** qu'il·elle a sur soi ou dans la salle.
- Ces objets vont « prendre la parole » dans un film : ils ont été **stigmatisés** (classés, diagnostiqués), et c'est pour ça qu'ils s'expriment.
- Le film passe de personne en personne : quelqu'un filme son objet et parle pour lui, puis passe l'appareil au suivant — **sans concertation**.
- **Structure** : générique de début (titre sur une feuille), les objets qui parlent, générique de fin (prénoms du groupe).
- **Choix du titre avant de tourner** : le titre oriente la création. Demander des propositions au groupe.
- **Règles techniques** : pas de zoom (se déplacer physiquement), ne pas mettre les doigts sur les micros.
- Utiliser les **3 appareils compacts** disponibles.
- Mise en ligne dans le même espace que les photos.

Option B : Podcast collectif (environ 45 min)

- Chacun·e vient devant le micro, chacun·e son tour, dans l'ordre.
- On utilise : **un instrument + la voix** (pas forcément des mots — bruits, sons, chant, tout).
- Durée libre par personne. **Enchaînement direct** : pas de blanc imposé, c'est chacun·e qui gère la transition. Pas de montage après.
- Attention à la personne d'avant : sentir à quel moment elle finit pour prendre le relais.
- Ne pas trop écouter les autres pour ne pas être influencé·e.
- Titre donné par le groupe après l'enregistrement.
- **Matériel** : micro USB (environ 40 euros), très sensible. On peut le brancher sur un téléphone avec un adaptateur USB.
- C'est un **plan-séquence** : on enregistre d'un seul tenant, sans montage. Cela crée une tension particulière.

7. Commentaire méthodologique final (10-15 min)

- **Le sens inconscient dans la création collective** : on n'a pas écrit de scénario ensemble. Pourtant il y a du sens, une logique. « C'est là où les inconscients se parlent. »
- **La manière dont on gère le groupe a des effets directs dans les objets produits**. Le groupe bien mené, sans trop de pression, ouvre la porte à ce qui se

passé inconsciemment.

- **Le micro est symbolique** : aller devant lui donne de l'importance au moment.
- **Complémentarité dans le groupe** : essayer d'avoir plusieurs entrées possibles (instruments, découpage, appareils photo) pour que chacun-e aille vers ce qui lui parle.
- Inviter les participant-e-s à regarder ce qu'a fait l'autre groupe (lien inter-groupes).

8. Échanges sur les usages cliniques

Questions du groupe — sujets récurrents :

- **Adapter le dispositif selon la pathologie** : la photo avec la main conviendrait bien aux personnes autistes. Mais adapter, pas copier-coller.
- **Le risque de morcellement** : l'idée est précisément de cheminer vers la conscience que des interprétations différentes ne sont pas dangereuses.
- **L'hyperactivité** : pendant l'enregistrement, les enfants hyperactifs sont calmes parce qu'ils sont en action.
- **Le désir et l'objet** : les objets techniques posés dans l'espace autorisent l'autonomie. L'objet comme **tiers** : il autorise à aller vers quelque chose par son propre désir. Un objet trop « précieux » ferme cet espace.

9. Discussion possible : intelligence artificielle et soin

Ce sujet peut émerger naturellement du groupe. En 2025, le Groupe 2 s'en est emparé vivement.

- ChatGPT comme premier pas thérapeutique pour des personnes qui ont du mal avec la confrontation sociale.
- Empathie simulée vs réelle, transfert/contre-transfert impossible avec une machine.
- Parallèle avec Gutenberg : les discours de peur comme discours de pouvoir.
- L'IA comme « commodité cognitive » au même titre que l'eau ou l'électricité.
- Évocation de projets personnels : 500 adolescents et l'IA en collectif.
- **Référence** : Serge Tisseron, ouvrage sur technologie, IA et professionnels du soin.

10. Clôture et annonce de la séance 2 (5 min)

- La semaine prochaine : **film d'animation en papier découpé**, temps d'échange et d'élaboration.
- Garder le QR code pour accéder aux productions.
- Le Groupe 2 pourra aller voir le film collectif du Groupe 1, et inversement.
- Si le visionnage des photos n'est pas terminé, annoncer qu'on le reprendra.

SÉANCE 2 — Deuxième demi-journée

Film d'animation en papier découpé, élaboration collective, approfondissements méthodologiques

0. Éléments reportés de la séance 1

Prévoir de commencer par ce qui n'a pas été fait au cours 1 :

- Si le visionnage collectif des photos n'est pas terminé : le reprendre immédiatement.
- Si le commentaire méthodologique sur l'exercice photo n'a pas été fait : le faire après le visionnage.
- Tour de table des participant-e-s (si reporté).

Leçon de 2025 : le Groupe 2 avait un programme nettement plus chargé au cours 2, car il fallait à la fois finir ce qui n'avait pas été fait et faire les nouveaux ateliers. Prévoir de la souplesse.

1. Préparation de l'atelier animation (dès l'arrivée des participant-e-s)

Les participant-e-s commencent à découper **immédiatement en arrivant**, pendant que l'installation technique se fait. Ne pas attendre que tout le monde soit là.

- Disposer les papiers de couleur, les ciseaux, la colle, le scotch sur des tables au centre.
- Laisser les participant-e-s découper librement : personnages, objets, décors, formes abstraites... **Sans finalité imposée au départ.**
- « Vous pouvez y aller sans finalité, comme ce qui vous inspire. »
- Mettre aussi à disposition les **instruments de musique** et les **pics à brochettes** (pour manipuler les personnages sans voir les mains, mais les mains visibles ne sont pas un problème).

2. Démonstration du dispositif d'animation (10 min)

Faire une **petite improvisation de démonstration** avec 2-3 volontaires :

- Le visualiseur vidéo (caméra) est positionné au-dessus d'une surface blanche.
- Les participant-e-s déplacent leurs découpages sous la caméra en parlant/faisant du son.
- Le tout est capté en plan-séquence (pas de montage).
- Montrer le résultat immédiatement sur l'écran.

Alternative sans matériel professionnel : un téléphone posé sur un **cageot de marché** (vidéo-cagette). On évide le devant du cageot, on pose le téléphone dessus. Le micro du téléphone est d'excellente qualité. Si on utilise une tablette, plusieurs personnes peuvent voir le retour image.

3. Constitution des équipes et thématique

- Former des **petites équipes** (3-5 personnes selon la taille du groupe).
- Donner une **thématique** souple, ou laisser les groupes choisir.
- Chaque équipe a environ **30 minutes** pour préparer (continuer à découper, imaginer une histoire, choisir les instruments, répartir les rôles).
- L'intervenant **n'intervient pas sur le contenu** : son rôle est d'accompagner à ce que quelque chose, lors d'une intention, tienne. Pas de dire « il faut faire comme ci, comme ça ».

4. Tournage des films (15-20 min par équipe)

- Chaque équipe passe à tour de rôle sous la caméra/visualiseur.
- **Plan-séquence** : image + son captés en même temps, d'un seul tenant.
- Chaque équipe commence par son **générique de début** (titre) et finit par les **prénoms**.
- L'intervenant lance « Ça tourne » et arrête quand l'équipe a fini.
- Pendant qu'une équipe tourne, les autres peuvent continuer à préparer ou observer.

5. Visionnage collectif des films

Moment crucial. Installer les chaises face à l'écran, éteindre la lumière, enchaîner tous les films. « Cinéma. »

- Les films sont projetés les uns après les autres.
- Observer les différences de mise en scène, d'espace visuel, sonore et symbolique entre les groupes.
- Le même matériau (les découpages) circule entre les groupes : des éléments réapparaissent, c'est « assez beau, les éléments qui circulent ».

6. Commentaire méthodologique approfondi

C'est le moment d'approfondir les questions de méthode, de cadre, d'autonomie — le cœur de l'enseignement.

6a. La question du cadre

- On confond souvent le cadre avec une suite d'interdits. Le cadre, dans le cadre thérapeutique, **c'est ce qui autorise, pas ce qui interdit**. L'interdiction détruit le cadre.
- Le but est que les gens réussissent à exprimer quelque chose d'eux-mêmes vers l'extérieur. C'est pour ça qu'on fait de la création artistique.
- **Le bruit de la joie** : si le niveau sonore est élevé pendant le travail en groupe, c'est un signe que quelque chose est autorisé, que ça se passe. Se questionner d'abord sur soi : « Pourquoi ça me dérange ? Qu'est-ce qui se passe ? »
- Référence à Winnicott : le cadre comme holding, espace de confiance.

6b. Lâcher ses critères

- L'intervenant, en tant que professionnel du cinéma, a plein de critères, plein d'expériences. Son boulot à ce moment-là : **s'empêcher de les imposer**. Car il substituerait ses propres critères du bien.
- Le but, c'est **le cheminement des participant-e-s**, leur découverte, pas un film techniquement parfait.

- C'est difficile de lâcher ses critères, de lâcher « le bien qu'on veut faire aux autres ».
- Des objets que l'intervenant ne comprend pas au départ — le vêtement sous la caméra, par exemple — s'avèrent être des idées magnifiques. « Moi, j'apprends des trucs aussi. »

6c. L'autonomie et la confiance

- **Ne pas faire à la place des gens.** C'est un peu l'inverse de notre réflexe. Ça nous dérange parce que « ça ne se passe pas comme prévu ».
- Anecdote de l'animatrice : « Mais là, on ne travaille pas ». Quand les participant-e-s sont en autonomie, le travail de l'intervenant est d'**attendre** et de **recevoir** ce qu'ils rapporteront.
- Recevoir est un vrai travail, fatigant. L'attention que l'on donne au moment du retour, c'est aussi du travail.

6d. La question des objets

- **Ne pas avoir peur que les objets soient cassés.** Sinon, on freine l'autonomie des personnes.
- Exemple : donner la même caméra « professionnelle » aux enfants qu'à soi. « Si jamais il y avait eu une caméra cassée, j'aurais pas eu de problème. Ça vaut bien une éventuelle caméra cassée. C'est juste des objets. »
- Exemple des appareils photo dans un quartier difficile : en 4 ans, un seul appareil disparu. « On s'est autorisé à les donner. » Et des films extraordinaires ont été faits.
- Les instruments de musique sont choisis au fil du temps, de comment ils fonctionnent. Le choix des objets est un acte de médiation en soi.

6e. Valorisation vs. processus (rappel approfondi)

- **Jamais perdre de vue les objectifs thérapeutiques** — pas les objectifs institutionnels.
- Raconter le processus qui a amené au résultat. Si on raconte le processus, les directeurs institutionnels comprennent. Les participant-e-s aussi reconnaissent leur propre cheminement.
- Pour pouvoir raconter un processus, il faut en avoir des traces. D'où l'importance de **documenter** : photos de l'activité, journal, traces vidéo.
- Exemple des enfants autistes de l'hôpital de jour : trois petits appareils photo posés dans la salle, sans consigne. Les enfants s'en sont saisis. Ils documentaient spontanément. Photos du processus ET des résultats accrochées ensemble.

6f. Travail et maîtrise

- « Travail » vient de « tripalium » mais surtout de « viaticum » : le voyage, la transformation. Ce n'est pas la torture, c'est le cheminement.
- Il n'y a pas « une bonne manière » qui serait la manière des professionnels. Les gens ont des méthodes complètement différentes. C'est ça qui est riche.
- Le savoir vient dans l'expérience. On acquiert un savoir en agissant.

7. Temps d'élaboration par les participant-e-s

Ce temps est très important. Faire écrire aux participant-e-s leurs envies et projets pour les partager avec le groupe. Pas seulement des envies artistiques : une élaboration créative des concepts d'atelier, des méthodes, de comment réemployer ce qui a été vécu.

- Distribuer des feutres et du papier.

- Favoriser la discussion en groupe sur les transpositions possibles dans leurs propres contextes professionnels.

8. Clôture

- Mise en ligne de tous les films et photos sur l'espace partagé (QR code).
L'appropriation est essentielle : les productions appartiennent aux gens. Ils doivent pouvoir repartir avec.
- Prise de photos souvenirs pour les participant-e-s.
- Proposer l'inscription à la newsletter pour maintenir le lien.
- Mentionner les événements à venir (ex : journées cinéma et santé mentale).
- Mettre le mail de l'intervenant dans l'espace partagé pour les questions techniques.

Annexes

Retour d'expérience 2025 : différences entre les deux groupes

Séance 1

- **Groupe 1 (matin)** : thématique photo « les images et la thérapie ». Visionnage complet (11 photos). Discussion développée sur la vision comme reconstruction (fonctionnement de l'œil, illusion du mouvement au cinéma). Film collectif « DYSfonctionnel-le-s 10 ». Tour de table reporté.
- **Groupe 2 (après-midi)** : thématique photo improvisée « thérapie et intelligence artificielle ». Longue discussion sur l'IA. Visionnage incomplet (8 photos restantes). Le groupe a fait un podcast collectif « Puzzle musical » plutôt qu'un film (car ils se sont emparés des instruments). Commentaire méthodologique et tour de table reportés.

Séance 2

- **Groupe 1** : tour de table, puis film d'animation en papier découpé en 4 équipes. Long commentaire méthodologique sur le cadre, l'autonomie, les critères, la confiance. Démonstration des filtres de la caméra. Discussion sur un éventuel stage.
- **Groupe 2** : reprise du visionnage des photos restantes + commentaire méthodologique reporté, puis film d'animation en papier découpé en 4 équipes. Programme plus dense du fait du report. Discussion sur l'appropriation des productions.

Matériel — liste récapitulative

- Ordinateur portable avec logiciel OBS installé
- Visualiseur vidéo (caméra IPEVO VZ-R ou équivalent)
- 2-3 appareils photo compacts
- Micro USB (environ 40€) + adaptateur téléphone
- Instruments de musique variés (petits, volume modéré)
- Papiers de couleur variés et revues à découper (quantité généreuse)
- Ciseaux (suffisamment pour tout le monde)
- Colle en bâton, scotch
- Pics à brochettes
- Feutres de couleur
- Papier blanc (pour génériques, écriture)
- QR code imprimé vers l'espace de partage en ligne
- Vidéoprojecteur (vérifier la salle en amont)
- **Regrouper le tout dans une seule valise si possible**

Références mentionnées pendant les cours

- Arno Rafael Minkinen (photographe — articulation des mains dans la nature)
- Edison et les frères Lumière (histoire du cinéma, kinétoscope vs cinématographe)
- André Bazin, « L'ontologie de l'image photographique »
- Le Saint-Suaire de Turin (l'image comme preuve)
- La « vallée de l'étrange » (Uncanny Valley)

- Le Festival de Films de Femmes de Créteil (fragilité patrimoniale)
- Serge Tisseron, ouvrage sur technologie, IA et professionnels du soin
- La « vidéo-cagette » (dispositif alternatif avec un téléphone sur un cageot)
- L'ASMR et la culture du son intime
- Festival Pockets of Films / Pocket Films (Forum des Images, 2005-2013)
- La Servitude électrique (référence à l'IA comme commodité cognitive)